

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

27.12.78

097/059/046

## BULLETIN DU JOUR

### « La fête de l'homme »

« Noël est la fête de l'homme ! » Toute la vigueur de Jean Paul II est dans ce raccourci audacieux par lequel débute son message au monde. Des esprits enragés avaient critiqué Paul VI, qui était resté à la fin du concile : « Nous aussi, nous plus que quiconque, nous avons le culte de l'homme ! » Que diront-ils de ce nouveau pape qui ne laisse pas passer une occasion de proclamer la dignité de l'homme et ses droits inaliénables ?

Pour un chrétien, le culte de Dieu et le culte de l'homme ne sont pas incompatibles. Au contraire. Si, comme le rappelle le pape, l'homme est unique, absolument singulier, s'il transcende « nos statuts humains, nos catégories humaines, nos systèmes politiques, économiques et sociaux humains », c'est parce qu'il est appelé à devenir enfant de Dieu. Appelé par un Dieu qui est devenu homme.

Fort de cette « grande vérité sur l'homme, qui a été dite dans la nuit de Noël », le pape, porteur du message évangélique, devient le défenseur par excellence des droits de l'homme. Et quand le pape est un Polonais, un homme qui a vécu pendant plus de trente ans sous un régime totalitaire, où l'homme est subordonné à la collectivité par une idéologie qui nie sa finalité spirituelle, quel de plus naturel que ce pape soit obsédé par la dignité et la liberté humaines ?

« On ne peut plus détruire l'homme, affirme Jean Paul II. Il n'est pas permis de l'humilier.

Il n'est pas permis de le haïr. » C'est en même temps un article de foi et un appel. Article de foi, car « la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant » ; mais aussi appel, car, en cette fin du vingtième siècle, l'homme n'a peut-être jamais été aussi méprisé, écrasé, manipulé, conditionné. La guerre, la famine, la peste : trois fléaux aussi vieux que le monde, mais dont les formes modernes — l'armement nucléaire, la misère du tiers-monde et le poison d'écologie contradictoire — constituent une ère de Damioclès suspendue sur la tête de l'humanité.

Trente ans après la signature, à Genève, de la Déclaration universelle des droits de l'homme, il est difficile, selon Amnesty International, de trouver un seul des pays signataires où ces droits soient intégralement respectés. Les moyens d'asservir l'homme se perfectionnent avec le progrès technique, même si la torture est rebaptisée « rééducation » ou « traitement psychiatrique ».

C'est pourquoi il faut espérer que ce pape venu de l'Est saura tourner son regard aussi dans les autres directions. Devenu pasteur universel, son horizon s'est élargi pour embrasser toute l'humanité. Cette humanité qui, pour reprendre ses propres termes, « se trouve élevée dans la naissance humaine de Dieu ».

Au début de l'année prochaine, Jean Paul II ira au Mexique pour inaugurer l'assemblée générale de l'épiscopat latino-américain. Ce sera pour lui l'occasion de mesurer l'ampleur des dangers de déshumanisation et d'asservissement d'un autre système totalitaire qui lui est moins familier : celui qui est en place dans plusieurs pays de l'hémisphère occidental. Jean Paul II a exprimé son désir de se rendre en Pologne, mais son voyage à Puebla — le premier de son pontificat — aura une signification comparable pour bien des Latino-Américains. Il n'y a pas de « bons » et de « mauvais » droits de l'homme selon l'idéologie qui les invoque.